

[typoscript 17]

[Holtzman Deposit, Box 1 File 17]

L'ARCHITECTURE FUTURE NEO-PLASTICIENNE

P. Mondrian //

A l'heure presente, notre ambience materielle ne peut pas encore /
se realiser comme expression plastique pure, elle ne peut atte(- i)ndre /
a l'idée neo-plasticienne. Actuellement, l'oeuvre d'art, étant /
"libre", est donc necessaire pour satisfaire notre sentiment /
esthetique; plus tard, la beaute nouvelle se revelera aussi bien /
en dehors de l'art. //

A present l'esthetique, fondée et trouvée par l'art, doit /
être au premier plan. Par la seule obeissance aux exigences de /
l'utilité, des materiaux, de la construction, etc., on n'aurait /
atteindre a la vraie beaute plastique. //

De nos jours, l'architecte n'étant pas artiste, est incapable /
de creer la beaute nouvelle. Celle-ci ne sera realisée que par /
l'artiste collaborant avec l'Ingenieur charge de la technique. /
L'essential est de prendre l'esthetique comme point de depart. /
Non pas l'esthetique traditionnelle, car celle-ci a causé la /
decadence de l'architecture, mais l'esthetique nouvelle, resultante /
de l'evolution de l'art. Celle-ci detruit les anciennes lois d' /
harmonie naturelle, de symétrie, de composition classique. Elle /
etablit la plastique pure. //

Pour arriver a une beaute purement plastique, il faut con- /
struire esthetiquement des rapports equilibres purs par des moyens /
d'expression purs. Cela peut être réalisé en accord avec toutes /
les exigences possibles de notre epoque. Toutes les questions de /
la technique et d'utilité peuvent se resoudre en parfaite harmonie /
avec la vision plastique. Les deux points de vues se complementent /
toujours. //

Si, au contraire, on prend la technique, les exigences utili- /
taires, etc., comme point depart, on risque de perdre toute /
chance de reussite, car notre intuition est alors trouble par /
l'intelligence. //

Ainsi, dans la pratique actuelle de la construction archi- /
tecturale, on tatonne dans toutes les directions. Au point de vue /
de la plastique pure, tantôt on avance, tantôt on recule. Aujourd' /
hui, on voi l'architecture deja s'epurer et se simplifier, mais /
l'expression plastique pure est rarement realisée. //

C'est l'equilibre des rapports des lignes et des plans /
orthogonaux qui cree la beaute nouvelle. Si les lignes horizon- /
tales ou bien les plans verticaux dominant, le tragique reprend ///

le dessus dans l'expression.

Le neo-plasticisme né du cubisme et des idées futuristes, se /
base, dans la peinture, sur la grande loi qu'il a révélée, des /
rappports equilibres purs. L'architecture future n'aura aucune /
difficulté à suivre les mêmes directives. Quelques architectes /
l'ont déjà démontré. D'autant plus que la couleur, dans l'architec /
ture nouvelle, ne sera plus exclue ou considérée comme "accessoire" (<+ ,> /
mais sera une partie intégrante de l'architecture elle-même. Mais /
il est très important de dire que le neo-plasticisme donne au mot /
"équilibre" un autre sens que l'esthétique traditionnelle. L'equili- /
bre neo-plasticien naît des oppositions permanentes. Donc : l'harmoni- /
e dont parle le neo-plasticisme n'est pas l'harmonie traditionnelle. /
Elle est l'harmonie universelle, qui, aux yeux du passé, apparaît /
plutôt comme une discordance. //

Il est fort compréhensible qu'au premier moment on résiste à /
l'application de l'esthétique neo-plasticienne en architecture. /
D'abord, l'idée enracinée que l'architecture doit toujours tenir /
compte du système à trois dimensions, fait considérer (ed → ée), la plastique /
plan du neo-plasticisme comme une impossibilité. Toutefois l'archi /
tecture morpho-plastique est une conception traditionnelle. C'est /
la vision perspective du passé. Celle-ci n'existe plus dans l'idée /
neo-plasticienne. La vision nouvelle (abstraite) ne part pas d'un /
point déterminé; elle établit le point de vue partout sans nulle /
détermination fixé. Elle suppose l'indépendance du temps et du /
lieu. Pratiquement elle fait passer le point de vue toujours avant /
le plan: l'ultime possibilité de l'approfondissement plastique. /
Ainsi l'œuvre architecturale lui apparaît comme une pluralité des /
plans et non pas de prismes, comme on le voit en "construction- /
bloc". Il n'y a aucun danger qu'elle tombe dans la "construction- /
facade" non plus, erreur dont elle est défendue par l'omniprésence /
du "point de vue". Exclusivement abstraite, cette pluralité de /
plans devient une image plane. //

On s'oppose aussi à la conception neo-plasticienne de la /
couleur. Pourtant, étant l'expression plastique "plane", l'architec /
ture neo-plasticienne appelle invinciblement la couleur, sans la- /
quelle le plan n'est pas une réalité vivante. La couleur est égale- /
ment nécessaire pour annihiler l'aspect naturel de la matière em- /
ployée. Les couleurs neo-plasticiennes, pures, planes, déterminées /
primaires et fondamentales (rouge, jaune, bleu) sont en opposition /
avec les "non-couleurs" (blanc, noir, gris). //

Comme la peinture nous l'a déjà montré, souvent une surface /
de couleur minime suffit pour obtenir un rapport équilibre avec /
la non-couleur. Il n'y a donc pas à craindre qu'on se perde /
dans l'excès de couleurs. La difficulté, toutefois est de trouver /
l'équilibre esthétique véritable. ///